

là nous avions mangé presque tous les jours des asperges c'est que leur odeur donnait à la pauvre fille de cuisine chargée de les éplucher des crises d'asthme d'une telle violence qu'elle fut obligée de finir par s'en aller. (Swann, I.)

N'est-ce pas de l'Euphuisme le plus pur ? Et notez que la métaphore est fautive : car la guêpe fouisseuse perce le centre nerveux des insectes pour les faire rester, et Françoise démolit les nerfs des autres domestiques pour les faire partir. Vraiment, j'aime encore mieux les mites et les lapins. C'était plus simple, et tout aussi juste.

\* \* \*

Ne nous hâtons pas de conclure à l'insincérité de la littérature d'aujourd'hui : il n'y a peut-être pas eu d'époque où le désir de franchise ait été plus marqué. En un sens, Valéry, Gide, Proust, Lawrence, Huxley sont sincères ; ils croient même être les seuls sincères. C'est là ce qui rend pathétique : le cas du précieux : original, tourmenté, écœuré de la banalité ambiante, dénonçant la copie et le pastiche, Edmond Rostand et Anatole France, il veut le nouveau éperdument, à tout prix. Il substitue ainsi à la sincérité du thème et de l'expression, la sincérité du désir de renouveler l'expression et le thème.

\* \* \*

Il suit que le précieux a son rôle et son utilité. Il est un des instruments de l'évolution, la dupe d'une des forces de la nature. L'histoire littéraire nous en donne des exemples — tel, par exemple, Quinault qui au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle quitta la farine pour le sucre afin de servir d'intermédiaire entre la préciosité héroïque de Corneille et la préciosité galante de Racine. Mais le cas-type est certainement Fontenelle, bien à cheval sur deux siècles grâce à sa longévité, auteur des *Lettres Galantes* et de l'*Histoire des Oracles* et des *Entretiens*. C'est par l'esprit précieux qu'il parvint à la science et à l'idée de progrès, renouvela les thèmes et les méthodes. Sans lui, Voltaire n'eût sans doute pas eu le même public, et la littérature, peut-être l'histoire en eussent été changées.

\* \* \*

Quand les vieilles sources des littératures semblent tarir, quand les thèmes et les formes sont usés, quand la perfection a été atteinte par les Maîtres et que les critiques se bornent à désigner le passé en déclarant que « tout a été dit », alors apparaît le Précieux. Poudré et musqué, ou le monocle à l'œil, débordant de dentelles et de fanfreluches, ou sanglé dans l'habit de soirée, débitant ses madrigaux ou se répandant en propos cyniques devant des femmes également extasiées, il apparaît aux solides, aux honnêtes, à La Bruyère comme à Julien Benda, le comble de l'affectation et de l'impudence. Reconnaissons qu'il a son rôle, sa mission, que, s'il est dupe, il n'en est pas moins sincère. Sachons supporter ce qu'il est en songeant à ce qu'il prépare.

GEORGES LAFOURCADE.